

Un cerf-volant articulé.

A l'origine, nous sommes partis d'un texte de Hadamard¹ :

" Un quadrilatère $ABCD$ (rhomboïde) est tel que deux côtés adjacents AD, AB sont égaux, ainsi que les deux autres côtés CB, CD . Prouver que ce quadrilatère est circonscriptible à deux cercles. Trouver les lieux décrits par les centres de ces cercles lorsque le quadrilatère est articulé, un des côtés restant fixe. "

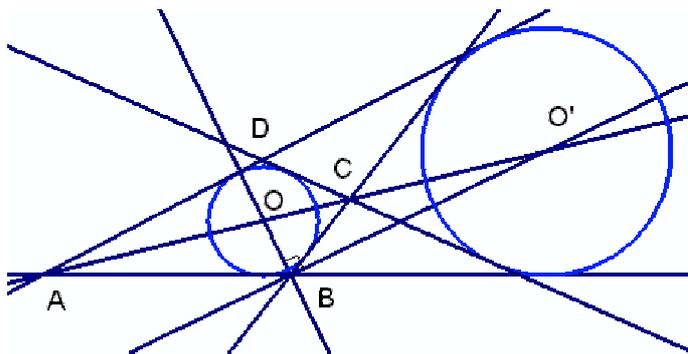
Supposons que le côté fixe est " AB ", c'est-à-dire que les points A et B sont fixes. L'hypothèse d'articulation suppose que les quatre côtés ont des longueurs données. Posons donc $AB = AD = a$ et $CB = CD = b$.

L'étude des cercles tangents aux quatre côtés n'est pas la même selon qu'il s'agit de droites ou de segments. Nous proposons donc deux interprétations distinctes pour le problème.

I- Lorsque les cercles sont tangents aux droites (AB) , (BC) , (CD) et (DA) .

Puisque $AB = AD$ et $CB = CD$, la droite (AC) est axe de symétrie du quadrilatère $ABCD$, et en particulier bissectrice de l'angle \widehat{DAB} et de l'angle \widehat{DCB} .

1. Construction des centres :



analyse : il faut que les centres appartiennent à la droite (AC) , axe de symétrie et il faut que les centres appartiennent à l'une des deux bissectrices de l'angle \widehat{ABC} .

- Si $a \neq b$, les deux bissectrices coupent (AC) ; il y a donc deux points d'intersection O et O' .
- Si $a = b$, $ABCD$ est un losange et la bissectrice extérieure est parallèle à (AC) , donc O' n'existe pas.

synthèse : les deux conditions ci-dessus sont suffisantes. En effet, pour O , soit (O) le cercle de centre O et tangent à (AB) :

- d'une part, (O) est tangent à (BC) car (OA) est bissectrice de l'angle \widehat{ABC} ;
- d'autre part, dans la symétrie d'axe (AC) , (O) est aussi tangent aux droites (DC) et (DA) .

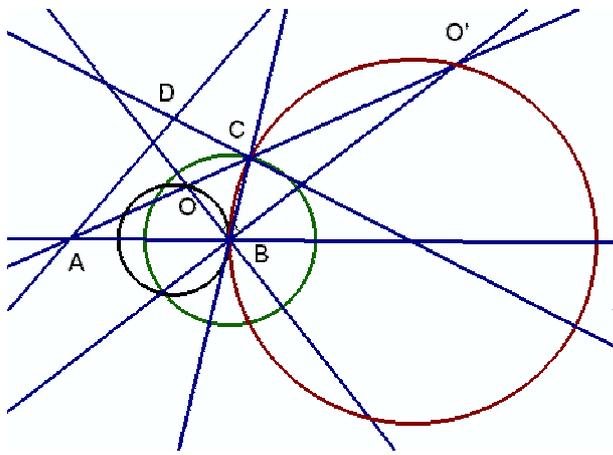
Le raisonnement est le même pour (O') , cercle de centre O' et tangent à (AB) , lorsque O' existe.

2. Pour conjecturer le lieu géométrique de O et de O' avec CABRI :

lieu auxiliaire : Soient $AB = a$ et $BC = b$. Le cerf-volant est articulé, donc C a pour lieu le cercle $(B; b)$.

Note : CABRI trace la bissectrice intérieure ; la bissectrice extérieure lui est perpendiculaire.

¹Leçons de Géométrie élémentaire, Géométrie plane, Paris Colin 1947, page 302 N° 384, réed. Gabay 1988, première édition 1898.



Si $a \neq b$, lorsque C décrit le cercle (B, b) , CABRI affiche pour les lieux de O et de O' deux cercles qui passent par B

3. Le lieu géométrique de O .

Avec le théorème de la bissectrice,

$$\frac{OA}{OC} = \frac{BA}{BC} = \frac{a}{b} \quad \text{d'où} \quad \frac{AO}{AC} = \frac{a}{a+b}.$$

Le lieu géométrique de O est donc inclus dans un cercle Γ homothétique du cercle $(B; b)$ par une homothétie de centre A et de rapport $\frac{a}{a+b}$

Réciproquement : à tout point Ω de Γ correspond un cerf-volant $ABCD$ dont Ω est le centre d'un cercle tangent aux quatre côtés.

En effet, soit C l'intersection de $(A\Omega)$ et du cercle (B, b) telle que Ω soit entre A et C , et D le point symétrique de B par rapport à (AC) . Le point image de C par l'homothétie, Ω , s'identifie avec le centre du cercle tangent à (AB) , (BC) , (CD) et (DA) .

Note : la première relation ci-dessus engendre $b \cdot \vec{OA} + a \cdot \vec{OB} = \vec{0}$, donc O est le barycentre du système $\{(A; b); (B; a)\}$.

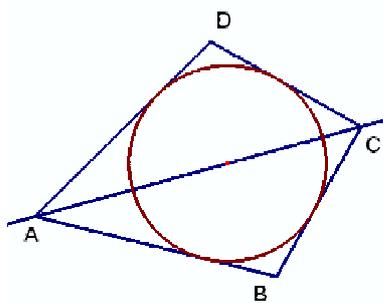
4. Le lieu géométrique de O' ($a \neq b$) : l'étude est analogue avec l'homothétie de centre A et de rapport $\frac{a}{a-b}$; on peut noter que ce rapport est positif si $a > b$ et négatif si $a < b$.

II- Lorsque le cercle est inscrit dans le quadrilatère $ABCD$.

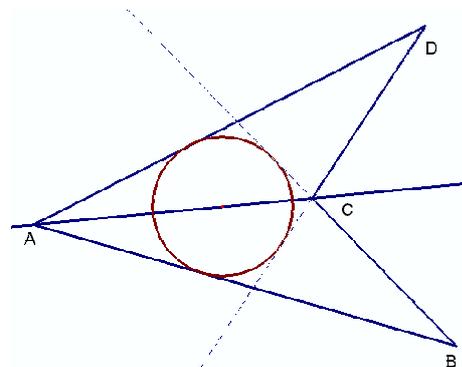
C'est-à-dire que le cercle est tangent aux segments $[AB]$, $[BC]$, $[CD]$, et $[DA]$. Nous ne nous intéressons donc qu'au cercle de centre O .

1. Cerf-volant ou fer de lance ?

Dans le même esprit que certains auteurs, nous distinguons les deux objets :



cerf-volant $ABCD$
(figure convexe)



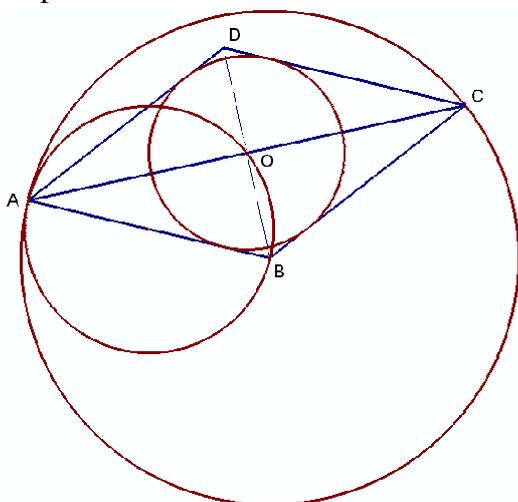
fer de lance $ABCD$
(figure concave)

Dans l'exemple de fer de lance ci-dessus, le cercle tangent aux quatre droites est à l'intérieur de l'angle opposé par le sommet à l'angle \widehat{BCD} ; il n'est pas tangent aux segments $[CB]$ et $[CD]$.

2. **Le nouveau problème qui se pose ainsi est donc de rechercher pour quelles positions de C sur le cercle $(B; b)$ le quadrilatère $ABCD$ est convexe.**

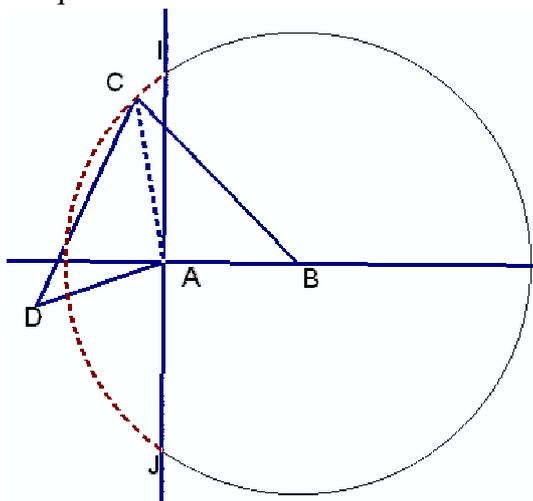
La solution dépend de la nature des angles en A ou en C du quadrilatère $ABCD$, saillants ou rentrants. Nous traitons d'abord le cas où $a = b$.

(a) Cas particulier :



si $a = b$, $ABCD$, qui est un losange, est un quadrilatère convexe. Le lieu de O est le cercle de diamètre $[AB]$ en entier, si l'on admet les cas où $ABCD$ est aplati. A noter que le rapport de l'homothétie est $0,5$; ce qui est bien conforme au résultat général.

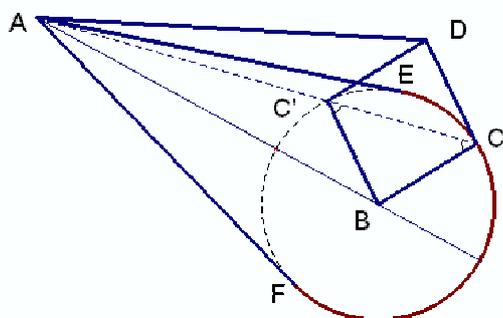
(b) Lorsque $a < b$:



La perpendiculaire à (AB) en A coupe le cercle $(B; b)$ en I et en J . Appelons (B') celui des deux arcs d'extrémités I et J tel que l'angle \widehat{BAC} soit aigu ($\widehat{BAC} < \widehat{BAI}$) ; $\widehat{BAD} = 2\widehat{BAC}$, donc \widehat{BAD} est saillant et $ABCD$ est un cerf-volant. Sinon $ABCD$ est un fer de lance (voir la figure ci-contre).

Le lieu de C est l'arc de cercle (B') ; d'après l'étude du I-, celui de O est l'homothétique de (B') par l'homothétie de centre A et de rapport $\frac{a}{a+b}$. Noter qu'ici, ce rapport est inférieur à $0,5$.

(c) Lorsque $a > b$:

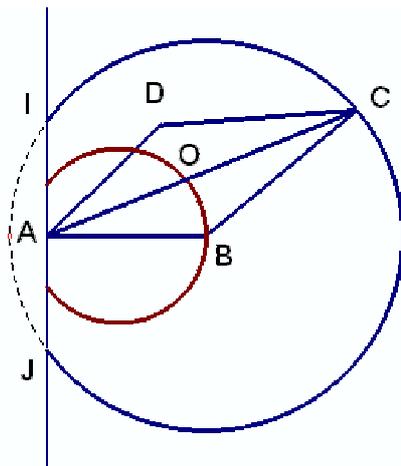


Soient E et F les points de contact des tangentes au cercle $(B; b)$ issues de A . Appelons (B') celui des deux arcs d'extrémités E et F tel que l'angle \widehat{BCA} soit aigu, et C' le second point d'intersection de (AC) avec le cercle $(B; b)$?

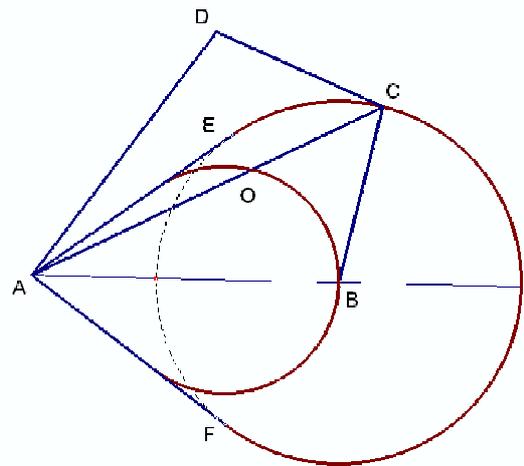
Dans le triangle BCC' , les angles en C et C' sont aigus, et par suite l'angle $\widehat{BC'A}$ est obtus. Ainsi, avec D symétrique de B par rapport à (AC) , $ABCD$ est un cerf-volant et $ABC'D$ est un fer de lance.

Le lieu de C est l'arc de cercle (B') ; d'après l'étude du I, celui de O est l'homothétique de (B) par l'homothétie de centre A et de rapport $\frac{a}{a+b}$. Noter qu'ici, ce rapport est supérieur à 0,5.

En conclusion : Pour les cas $a < b$ et $a > b$, on peut réaliser avec CABRI le lieu de O tel que le cercle (O) est inscrit dans $ABCD$.

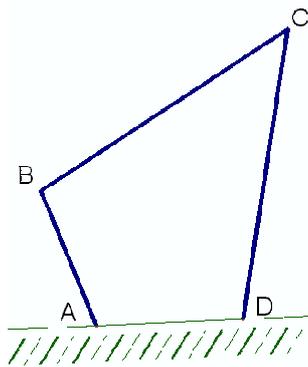


lieu de C et de O lorsque $a < b$



lieu de C et de O lorsque $a > b$

III- Le cerf-volant et les mouvements articulés.

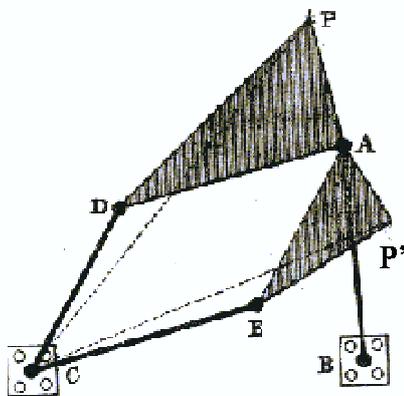


Mettre en mouvement un *cerf-volant*, autrement dit *articuler un trois barres*, c'est faire tourner, autour d'une barre fixe AD , deux *manivelles* AB et DC reliées par une *bielle* BC .

Kempe raconte que c'est en cherchant à déterminer le mouvement d'un point de la bielle, en fonction de celui d'un point de la manivelle^a que s'est posé le problème du *plagiographe*.

^aOn appelle ainsi l'une des tiges reliée à un point fixe.

En effet, en effectuant l'échange de la bielle² et de la manivelle, *Kempe*³ se ramène l'étude d'un parallélogramme articulé.



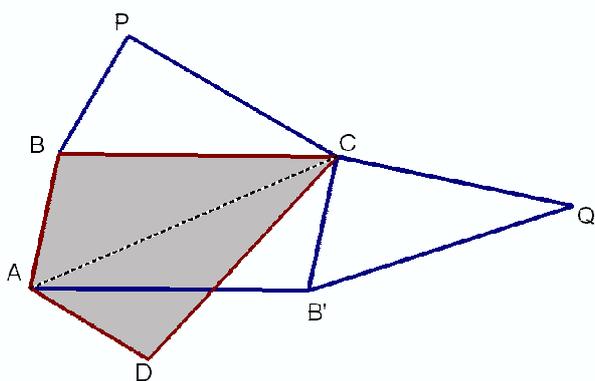
Or quand on articule un parallélogramme ($CEAD$), avec deux manivelles CD et BA , le mouvement du point P' solidaire de la barre AE se déduit du mouvement du point P sur la barre AD par une similitude.

²La bielle est la tige qui relie deux manivelles.

³*Kempe* (Alfred. Bray). *How to draw a straight line. A lecture on linkages* (1877).

Cette remarque est à la base de la construction de l'appareil⁴.

Pour comprendre l'intérêt d'échanger les barres on peut considérer l'exemple suivant. On a construit sur le côté BC d'un rhomboïde $ABCD$ une plaque BCP . On cherche la trajectoire du point P lorsque le rhomboïde se déforme (les points B et D décrivent donc un cercle de rayon fixé autour de A qui reste fixe).



En effectuant l'échange des bielles et des manivelles on construit un parallélogramme $(AB'CB)$, qui porte sur son côté $B'C$ un triangle $CB'Q$ semblable à PBC . Comme le mouvement du contre-parallélogramme $AB'CD$ est connu, on connaît la nature de la courbe décrite par Q (une quartique bicirculaire). Comme Q est l'image de P par une similitude on connaît aussi le mouvement de P .

⁴le *plagiographe* généralise le *pantographe* du père *Scheiner* (1631). *Kempe* explique avoir fait cette découverte en même temps que *Sylvester*. Il associe ce mécanisme dans ses leçons sur les articulations à des inverseurs pour transformer des mouvements circulaires en mouvements rectilignes.

On pourra voir aussi Vivien Frédéric, Hamel Thierry, Sinègre Luc. *Les systèmes articulés et la géométrie des transformations*, Actes du colloque (inter-irem premier cycle de Montpellier, *quelles géométries au collège ? Geste physique, geste virtuel, geste mental* (Irem), 2004

ou aussi Hamel Thierry, Sinègre Luc, Vivien Frédéric *Le mouvement rectiligne à la croisée des mathématiques et des techniques*, dans "Instruments scientifiques à travers l'Histoire", sous la direction d'Elizabeth Hébert, Paris, Ellipses, 2004.